

Eugénie Lalonde-Ranger : de touriste à collectionneuse

Vicky Boulay

Volume 54, numéro 3 (190), décembre 2017, mars 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86981ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2017). Eugénie Lalonde-Ranger : de touriste à collectionneuse. *Magazine Gaspésie*, 54(3), 36–37.

Eugénie Lalonde-Ranger : de touriste à collectionneuse

Percé est depuis longtemps un lieu touristique incontournable en Gaspésie. La splendeur de ses paysages et son fameux rocher ont su attirer les premiers touristes, dont Eugénie Lalonde-Ranger, fondatrice du premier musée de Percé. Sa collection, qu'elle a cédée au Musée de la Gaspésie en 1964, contient des échantillons représentatifs de la faune marine gaspésienne et de sa géologie. On y retrouve également une caricature de Ghitta Caiserman-Roth représentant des touristes dans ce haut lieu de villégiature qu'est Percé dans les années 1950.

◆ Vicky Boulay

Coordonnatrice de la gestion
des collections, Musée de la Gaspésie

Ghitta Caiserman-Roth

L'artiste derrière la caricature, Ghitta Caiserman-Roth (1923-2005), est une peintre montréalaise, née de parents juifs d'origine roumaine. Elle est reconnue pour la qualité de ses œuvres figuratives. Membre de l'Académie royale canadienne (RCA), elle a été la première artiste à recevoir le Prix du Gouverneur général (arts visuels) en l'an 2 000. Malheureusement, nous n'en savons que trop peu sur le contexte de réalisation de l'œuvre. Toutefois, on sait qu'Alexandre Bercovitch lui a enseigné la peinture et qu'elle a travaillé avec Albert Dumouchel en arts graphiques à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Or, comme Bercovitch et Dumouchel ont fréquenté Percé au début des années 60, on peut présumer qu'elle soit venue à Percé et ait réalisé cette caricature à ce moment.»

Sur le dessin, on remarque sept personnages, agglutinés devant la première et principale attraction de la région, le rocher Percé. Caméra en main, tous sont occupés à l'admirer ou à le prendre en photo sous tous ses angles. D'ailleurs, c'est peut-être ce qu'a voulu illustrer l'artiste : l'affluence des touristes en Gaspésie. En effet, on se rappellera que les années d'après-guerre (guerre 39-45), époque à laquelle

a été réalisée l'œuvre, ont vu le nombre de touristes croître en Gaspésie : alors qu'ils étaient de 20 000 à 50 000 visiteurs durant la première moitié du 20e siècle, ils sont maintenant (entre 1945 et 1960) de 80 000 à 100 000 à fréquenter la région annuellement. La prospérité qui accompagne la fin de la Deuxième Guerre mondiale permet à davantage de familles de se procurer une voiture et de partir à l'aventure. On assiste à la démocratisation du tourisme en Gaspésie.

Eugénie Ranger : vulgarisatrice scientifique

Cette caricature de Caiserman-Roth provient de la collection d'Eugénie Lalonde-Ranger. Née à Vaudreuil en 1878, madame Ranger a fondé ce qui est considéré comme étant le premier musée à Percé. C'était en réalité un cabinet de curiosité où elle présentait sa collection d'espèces marines et de pierres semi-précieuses. Femme de lettres et journaliste de profession, madame Ranger fait la rencontre de Percé le 23 juin 1915, alors qu'elle y vient elle-même en tant que touriste à bord du navire Gaspésien qui, à partir de Campbellton, faisait la navette entre la baie des Chaleurs et le fleuve Saint-Laurent. C'est à compter de cette date qu'elle fréquente assidûment la région



Eugénie Lalonde en 1904, à l'âge de 25 ans.
Photo : P57 Collection du Centre d'archives de la Gaspésie.
Boîte 8, pièce 00.70.1



Dessin de Ghitta Caiserman-Roth, vers 1950. Encre sur papier, carton - 24,4 x 38,2 cm, 9999.1.300
Photo : Musée de la Gaspésie.

tous les étés pendant 50 ans, jusqu'à l'âge de 87 ans.

Son coup de foudre pour la région s'est concrétisé en une passion pour la conservation et la mise en valeur de ses plus beaux trésors minéralogiques et géologiques ainsi que ses fascinants spécimens marins. Son musée, qui a ouvert ses portes en 1944, a rapidement gagné en notoriété, lui qui était fréquenté par les scientifiques les plus illustres

de l'époque, dont l'écologiste Pierre Dansereau. L'institution était fréquentée par les vacanciers qui pouvaient admirer ses spécimens gratuitement. On ira même jusqu'à dire que « c'est elle qui fit connaître Percé et ouvrit le chemin au monde touristique* ». » ♦

* Marie Laura Perle Sauvé, « Hommage à la fondatrice du premier musée de la Gaspésie ». *Magazine Gaspésie*, Volume VIII, numéro 2 – Avril-Juin (30), 1970, p.77-78.



Spécimens marins et minéralogiques exposés au musée d'Eugénie Lalonde-Ranger.

Photo : P22/1/18 Fonds Eugénie Lalonde-Ranger.

Sources

- Eugénie LALONDE RANGER, « Il y a cinquante ans à Percé ». *Magazine Gaspésie*, Vol 3, Numéro 2, 1965, p.85-91.
- Marie-Thérèse LANDRY, « Une muse parmi les autres ». *Magazine Gaspésie*, Volume 44, Numéro 1 – Été (159), 2007, p.16-17.
- Marie Laura PERLE SAUVÉ. « Hommage à la fondatrice du premier musée de la Gaspésie ». *Magazine Gaspésie*, Volume VIII, numéro 2 – Avril-Juin (30), 1970, p.77-78.



BRASSERIE ARTISANALE
PLUS DE 20 BIÈRES ORIGINALES BRASSÉES SUR PLACE

**360 SAINT-JEROME
MATANE
418.566.4020
COOP.LECABESTAN@GMAIL.COM**

HORAIRE: 7 JOURS SUR 7 11H30-1H